

ÉNIGMES

DES

RUES DE PARIS

Paris. — Imprimé chez Bonaventure et Ducessois
55, quai des Augustins.

ÉNIGMES
DES
RUES DE PARIS

PAR
ÉDOUARD FOURNIER



PARIS
E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR
PALAIS-ROYAL, 13, GALERIE D'ORLÉANS

1860
Tous droits réservés.

TAX

ICT

624

I

Une Rivière souterraine dans Paris.

Il n'est pas d'année où l'on ne trouve dans les journaux les plaintes d'un certain nombre de propriétaires du faubourg Montmartre ou du faubourg Poissonnière, dont une subite inondation, venue on ne sait d'où, a submergé les caves. En mai 1855, les maisons qui portent les nos 48, 57, 62 de la rue du Faubourg-Montmartre, avaient eu principalement à souffrir de cette sorte de déluge souterrain, que rien ne semblait expliquer à une si longue distance de la Seine. Les rédacteurs de la *Gazette municipale*, consultés à ce sujet, ne surent que répondre, et se contentèrent de

laisser tomber la question dans leurs colonnes¹; c'est là que nous l'avons ramassée, et voici à quel travail elle nous a conduit. Nous sommes peut-être remonté un peu haut. On nous le pardonnera.

Paris étant entouré comme il l'est d'une chaîne presque continue de collines, et se trouvant pour ainsi dire placé comme dans le fond d'une cuve, dut être tout d'abord, en plusieurs parties de sa surface, le réservoir naturel des ruisseaux qui descendaient des pentes voisines pour se perdre dans la Seine.

Ceux-ci venaient de Montmartre, ceux-là des prés Saint-Gervais ou de Belleville, et d'autres, à flots plus abondants, découlaient des hauteurs de Ménilmontant². Trop faibles,

¹ *Gazette municipale* du 1^{er} juin 1855.

² Le ruisseau de Ménilmontant, suivant Parent-Duchâtelet, dans un des mémoires qui forment son ouvrage sur *l'Hygiène publique* (t. I, p. 176), devait être le plus fort de tous. « Tout nous prouve, dit-il, que les fontaines qui alimentaient ce ruisseau étaient fort abondantes; elles provenaient de la nappe d'eau qui se trouve sur tout le plateau qui sépare le bassin de la Marne de la vallée où coule maintenant le canal de l'Ourcq, et qui est retenue au-dessus des couches de plâtre, par la puissante masse de glaise qui s'y remarque, et qui empêche